



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, cartes postales, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
- A. McKim & Co. St. James Street.
- Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
- New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
- London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.
- Lord & Thomas Chicago Ill.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 1 juin.

CONVENTION DES ACADIENS LES 15 ET 16 AOUT

Au congrès national que les Acadiens auront à Caraquet, les 15 et 16 du mois d'aout, les différentes commissions étudieront les questions suivantes:

Intérêts nationaux des Acadiens, la langue, et l'éducation française en Acadie, agriculture et colonisation, commerce et industrie, la société française de l'Assomption, les Acadiens du Canada et des Etats-Unis, le journalisme français en Acadie.

### Pèlerinage a Sainte-Anne de Beupre

Les religieuses du couvent du Sacré-Coeur, à Memramcook, annoncent un pèlerinage à Sainte-Anne de Beupre, en juillet prochain. voir notre première page.

Ce projet, approuvé de Mgr. Casey, encouragé par le curé de la paroisse, le R. P. A. Roy C. S. C. rencontrera, espérons-le, tout l'encouragement qu'il mérite. Il s'agit d'aider par ce moyen, à payer les améliorations jugées indispensables pour le confort des élèves. Le Sacré-Coeur protège ceux qui l'aiment. Depuis que les Sœurs ont commencé la construction d'un nouveau corps de logis, elles ont rencontré plus d'une difficulté. Mais le Sacré-Coeur avait été constitué patron de l'entreprise, et il faut confesser à sa plus grande gloire, que son intervention providentielle, dans maintes circonstances fut tout à fait visible.

Le dit Pèlerinage aura lieu lundi, le 3 juillet. Les billets seront en vente dans quelques jours du prix modique de \$5.50. Toute personne ne demeurant pas sur la route parcourue par le convoi du pèlerinage, pourra s'y rendre et retourner en ne versant le prix que d'un seul passage. Le pèlerin achètera un billet, comme à l'ordinaire, et il recevra, sur demande, de l'argent, un certificat lui donnant droit d'obtenir des agents de Moncton ou de Collège Bridge un billet de retour gratuit, pourvu que le susdit certificat soit signé par un membre du comité.

L'administration de l'Intercolonial accordera, aux pèlerins désireux de visiter Montréal, un billet de retour pour la somme de \$3.00. Le pèlerin, en présentant à l'agent de la gare de Lévis son billet de pèlerin, recevra le susdit billet, dont la date expirera le 13.

Nous sommes à faire des arrangements avec le bateau pour obtenir un billet d'aller et de retour

à motié prix pour les personnes de sur l'île.

Le souper, le 3 au soir, le déjeuner du lendemain, ainsi que le déjeuner du 6, seront servis à froid dans les chars.

Toutefois, nous suggérons aux personnes qui peuvent le faire commodément, d'apporter avec elles quelques provisions de voyage.

Nous osons croire qu'un bon nombre de nos compatriotes de l'île vont se rendre au pèlerinage organisé par les bonnes sœurs de charité de Memramcook.

### Le fléau à combattre

Il n'est plus besoin de nommer le mal que l'on veut désigner, lorsque l'on parle de fléau, en ce pays. Tous comprennent qu'il s'agit de l'ivrognerie, plaie qui menace de devenir fatale aux races qui ne travaillent pas très énergiquement à la guérir.

Quand commencerons-nous, une campagne sérieuse et persévérante pour diminuer, le "besoin de boire"? Nous ne pouvons pas dire que les têtes dirigeantes de notre société se préoccupent activement de combattre le fléau de l'alcoolisme. Le clergé et quelques journaux font entendre parfois un cri d'alarme; mais cet effort est loin d'être suffisant. Il y a quelques temps, on a dit que la "Société d'Economie politique et Sociale", de Montréal, devait entreprendre sans retard l'entreprise patriotique de faire sortir notre peuple de l'ornière de l'ivrognerie. Nous espérons bien que les membres de cette Société mettront bientôt à l'exécution leur projet. Et il faudra que tous ceux qui se soucient du vrai progrès de notre pays répondent à l'appel donné.

Dans les contrées européennes, on travaille ferme, depuis quelques années, en enrayant le mal de l'ivrognerie. On adopta divers moyens pour atteindre un résultat satisfaisant.

La Suède, la première, en 1835, adopta un système qui rendit un grand service aux sociétés anti-alcooliques. Elle fixait le nombre des licences, chaque année, et les mettait à l'encre. Un certain nombre de lignes anti-alcooliques en achetèrent et en usèrent d'une manière conforme à la santé publique. Dans les auberges (ce système existe encore aujourd'hui) on place un homme à salaire fixe et qui n'a droit à aucun cent sur la vente des boissons. Dans le cabaret même il n'y a pas de siège, il est défendu de fumer, de parler haut, etc.... De cette sorte les gens ne s'y attardent presque pas et depuis l'inauguration de ce système la consommation des liqueurs alcooliques a diminué de beaucoup, et il a été constaté qu'il y avait moins de cas de folie, moins de meurtres, en ce pays, qu'avant 1835. Voici ce que dit les "Lectures pour Tous" à ce sujet: "Mais il ne suffit pas d'élever la population dans les idées de tempérance. Il faut encore lui donner les moyens de fuir les tentations de l'alcool. Et pour cela, il faut remplacer le cabaret par le café de tempérance dont est exclu le poison.

En Angleterre, par exemple, on compte actuellement plus de 7,000 cafés de tempérance installés de façon à attirer autant que possible le consommateur, et occupant 56,000 employés. Voici un fait qui montre bien son action directe sur l'alcoolisme: à Liverpool, qui possède 64 cafés de tempérance, le chiffre des arrestations pour ivresses est descendu en quelques années de 21,694 à 9,005."

Remarquons que le travail à faire pour enlever les hommes aux serres cruelles de ce vantour qui a nom l'ivrognerie, doit s'accomplir surtout dans les rangs de la jeunesse. Les enfants doivent être renseignés sur les dangers auxquels ils s'exposent en prenant l'habitude du boire exagéré. Aux instituteurs et aux institutrices de faire, sur ce chapitre, tout leur devoir.

Que tous ceux qui ont à coeur de faire quelque chose pour dissiper ce nuage épais se rappellent que les principes de la religion chrétienne seront toujours les meilleurs

armes pour ramener le peuple à une vie moins animale et plus saine.

### L'avenir

—Vous avez des enfants bien gentils madame, et je vois avec plaisir qu'ils sont studieux.

—En effet, monsieur, ils ont à coeur de repasser chaque soir leur leçon pour le lendemain. Il faut dire aussi que j'y veille avec un soin tout particulier. On expie cruellement tôt ou tard la faute que l'on commet en gaspillant le temps dans sa jeunesse.

—C'est parler d'or, madame. Oui, vous avez bien raison de le dire, c'est pendant les courtes années de la jeunesse que l'on prépare l'avenir. Education manquée signifie souvent amères déceptions et vie de pénibles épreuves.

Voilà de grandes vérités que nous entendons dire bien souvent et auxquelles nous ne songeons pas toujours assez sérieusement.

La petite fille, a dit un savant, n'est pas une enfant, mais une petite femme. Elle montre souvent dès l'âge le plus tendre ce qu'elle sera plus tard. Le petit garçon est moins fin, il reste plus longtemps naïf, facile à entraîner.

A tous deux, cependant, il est sage de dire de bonne heure ce qui les attend dans la vie et de leur faire le tableau des difficultés qu'ils auront à surmonter.

Les Spartiates, qui ne rêvaient que plaies et broches, donnaient à la jeunesse une éducation virile et l'habituèrent à supporter vaillamment les épreuves les plus dures. Nos enfants sont appelés à combattre sur un terrain plus pacifique et à rencontrer des difficultés d'une nature toute différente. Il est bon toutefois de les préparer de bonne heure à la lutte.

Le bien-être que nous désirons tous conquérir, est devenu, à peu d'exception près, l'apanage des forts et des vaillants. Il ne s'obtient pas sans peine; on doit le mériter par des efforts continus et intelligents. Tous les métiers sont devenus compliqués, toutes les positions lucratives sont prises d'assaut comme des citadelles, l'aisance se gagne mais ne se trouve pas toute faite.

Malheur à ceux qui ont dans l'arène sans armes perfectionnées, sans une connaissance approfondie de l'art de combattre. Pour l'ouvrier le plus humble comme pour le plus puissant des industriels ou des financiers l'apprentissage est devenu rude. Chacun d'eux rencontre partout des compétiteurs qui ne demandent qu'à lui couper l'herbe sous les pieds.

Plus que jamais l'instruction est devenue nécessaire. C'est donc un devoir impérieux pour les parents de faire instruire leurs enfants.

Mais l'instruction seule ne suffit pas; il faut aussi songer à l'éducation. La science la plus grande sans bons principes est plutôt nuisible qu'utile.

On dirait que beaucoup de gens ignorent cette grande vérité. Le besoin de se procurer le plus de bien-être, le plus de jouissances possible, fait trop souvent oublier que l'homme ne vit pas seulement de pain. On cherche à gagner beaucoup d'argent; on en dépense sans compter en amusements frivoles et parfois dangereux; on cherche à paraître, à briller; on ne recule devant aucun sacrifice pour se procurer de beaux vêtements, et des meubles de luxe. Et, dans cette lutte acharnée, dans cet assaut continu dont quelques biens périssables doivent être le prix, on se soucie peu d'un bien infiniment préférable; un bon caractère, un coeur élevé, une âme capable des plus nobles entreprises.

Malheur aux parents qui croient avoir rempli leurs devoirs quand ils ont fait de leurs enfants des machines à produire de l'argent. Ils préparent eux-mêmes les verges qui doivent les châtier plus tard.

Bien sages sont ceux qui comprennent que la religion est la seule base solide de l'instruction et de

l'éducation,

Les sentiments chrétiens les plus élevés, bien qu'ils nous mettent à l'abri de beaucoup de tentations, ne nous mettent pas à l'abri de toutes les épreuves et de toutes les peines, mais ils nous aident toujours à porter courageusement le fardeau de la vie.

De toutes les "assurances" que nous puissions prendre en prévision de l'avenir de nos enfants, la meilleure est et sera toujours une bonne éducation.

JEAN DES FRABLES

LETTRE ENCYCLIQUE

DE N. T. S. P. PIE X

PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE AUX EVÊQUES DE TOUT L'UNIVERS CATHOLIQUE

SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA DOCTRINE CHRETIENNE

A Nos Vénérables Frères les Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège Apostolique.

PIE X, PAPE

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

C'est dans un temps bien cruel et bien difficile que le dessein secret de Dieu a élevé notre faiblesse à la charge de pasteur suprême, pour gouverner le troupeau entier du Christ. En effet l'homme ennemi rôde depuis longtemps autour de ce troupeau et lui tend des embûches avec la ruse la plus ingénieuse, de sorte que maintenant plus que jamais semble se vérifier ce que prédisait l'apôtre aux vieillards de l'Eglise d'Ephèse: "Je sais que des loups dévorants entreront chez vous, qui n'épargneront pas le troupeau." (Act. XX, 29.) Qui-conque est zélé pour la gloire divine cherche les causes de cette crise que subit la religion. Chacun apporte la sienne et chacun aussi à son gré emploie son moyen pour défendre et restaurer le règne de Dieu sur cette terre. Pour nous, vénérables frères, sans nier les autres causes, Nous Nous rallions de préférence au sentiment de ceux qui voient dans l'ignorance des choses divines la cause de l'affaiblissement actuel et de la débilite des âmes et des maux si graves qui s'ensuivent. Cela s'accorde pleinement avec ce que Dieu lui-même a dit par le prophète Osée.

"Et la science de Dieu n'est plus sur la terre. Le blasphème, le mensonge, l'homicide, le vol, l'adultère ont débordé et le sang a touché le sang. C'est pourquoi la terre pleurera et tout homme qui l'habite sera débilite." (Os. IV, 1 ss.)

Et en vérité à Notre époque tous se plaignent que parmi le peuple chrétien tant d'hommes ignorent profondément les vérités nécessaires au salut, et ces plaintes, hélas! ne sont pas illégitimes. Quand Nous disons le peuple chrétien, Nous ne parlons pas seulement du peuple ou des hommes de classes inférieure qui trop souvent trouvent une excuse dans ce fait que, obéissant à des maîtres durs, ils peuvent à peine penser à eux-mêmes et à leurs affaires; mais Nous parlons aussi et surtout de ceux qui ne manquent point d'intelligence et de culture, et bien pourvus n'érudition profane, et néanmoins en ce qui concerne la religion vivent de la façon la plus téméraire et la plus imprudente. Il est difficile de dire en quelles ténèbres épaisses ils sont parfois plongés, et ce qui est plus triste, ils y demeurent tranquillement enveloppés!

De Dieu souverain auteur et gouverneur de toutes choses, de la sagesse de la foi chrétienne ils n'ont presque aucun souci. Par suite ils ne connaissent rien ni de l'incarnation du Verbe de Dieu ni de la parfaite restauration du genre humain par lui; ils ne savent rien de la grâce, le principal secours pour atteindre les biens éternels, rien de l'auguste sacrifice ni des sacrements, par lesquels Nous obtenons et conservons la grâce. Quant au péché on ne fait aucun cas de sa malice ni de sa honte; consé-

### Universite du College Saint-Joseph

Le 19 du courant, le révérend Docteur Moore, représentant de la société, fondée par Lord Minto, dans le but de combattre la consommation au Canada, nous a très bien intéressé, au Monument Le-febvre, dans une conférence très pratique sur les causes de cette maladie désastreuse et les moyens qu'il faut prendre pour ne pas la contracter, et, pour s'en défaire, quand nous en sommes atteints.

Messieurs les musiciens de l'Université avaient bien voulu prêter, pour la circonstance, leur bienveillant concours, ce qui contribua largement à rendre cette soirée tout à fait agréable.

Après que le révérend Docteur eut repris son siège, les élèves, mis par un devoir de reconnaissance, ont présenté, par la voix de leur confrère M. Jean Landry, un vote de remerciement au savant et éloquent conférencier, qui y répondit en termes choisis et courts.

La fête du Roi a été observée, ici, avec beaucoup d'entrain et de réjouissances universelles. Il y eut plusieurs joutes de "base-ball", ce qui augmenta beaucoup la joie et l'allégresse; mais, le clou de la journée fut assurément la soirée, donnée par la Société Bilingue Le-febvre, qui vint mettre terme aux plaisirs de cette fête. Ci-suit le programme:—

- 1° Ouverture,.... "Cécile", Fantaisie, G. Maraud, —Fanfare.
- 2° Débat français.... M. M. N. Poirier Al. Babineau, J. Boyle et R. Richard.
- 3° "Brigantine," Fantaisie .... J. Maillochaud—Fanfare
- 4° Chanson anglaise .... John Dineen
- 5° Débat anglais.... M. M. R. Richard, J. Boyle, Alphée Babineau et N. Poirier
- 6° "Palmes et Couronnes",.... Fantaisie, J. Maillochaud—Fanfare
- 7° Sols de harpe.... M. Lynden.
- 8° Chanson française.... Roul

quemment il n'y a nul souci de l'éviter ou de le quitter: et l'on atteint son dernier jour dans de telles dispositions que le prêtre, pour ne pas ôter l'espérance du salut, doit employer les instants suprêmes à enseigner sommairement la religion, au lieu qu'ils devraient être consacrés surtout à provoquer des actes d'amour de Dieu, si toutefois, ce qui est presque passé en usage, le moribond n'est pas dans une telle ignorance qu'il juge superflu le ministère du prêtre et pense devoir franchir le seuil redoutable de l'éternité avec un esprit tranquille, sans avoir apaisé Dieu. C'est pourquoi Notre prédécesseur, Benoît XIV a écrit avec raison: Nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels, subissent toujours ce malheur à cause de leur ignorance des mystères de la foi, qu'ils doivent nécessairement savoir pour être comptés parmi les élus. (Institut. XXVI, 18.)

[A suivre.]

### Journal Français a Moncton

L'Evangeline de Weymouth, N. E., vient de transporter ses ateliers à Moncton, N. B., où le journal sera publié à l'avenir. La Nouvelle Ecosse se trouve, par ce fait, sans journal acadien un fait qui n'est pas au crédit des patriotes (?) de la péninsule.

### Avis Final

Depuis quelque temps nous faisons appel à nos abonnés retardataires, mais un très petit nombre ont répondu à notre demande. Nous sommes donc forcé de nous servir d'un moyen plus rigoureux, afin de pouvoir réaliser les montants qui nous sont dus.

D'ici au 20 juin il nous faut tout ce qui nous est dû. Nous prendrons les moyens pour l'obtenir. Cet avis est final.

Grignon 9° Jugement des deux débats. —Dieu sauve le Roi!

Les arbitres choisis par Son Honneur le juge Landry, L. L. D. pour juger les débats furent M. M. le Docteur Bourque de Moncton, l'Honorable Swezey de Melrose et Clément M. Léger, M. P. R. de Memramcook-Ouest. La palme, pour le débat français, fut accordée à M. M. Poirier et Boyle, défenseurs de l'Intercolonial prolongé jusqu'à la Colombie Anglaise; pour le débat anglais, à M. M. Richard et Babineau, avocats de la réciprocité avec les Etats-Unis. Tous les orateurs se distinguèrent et méritent les plus chaleureuses félicitations; car, ils avaient à traiter des sujets assez secs et ils les ont rendus intéressants et instructifs à la fois; et, tout en rendant justice à leurs thèses et en répondant aux nobles espérances que la Société Bilingue fondait sur eux, ils se sont acquis une véritable renommée dans l'éloquence, par leur habile maniement des deux langues. La musique vocale et instrumentale a été rendue avec brio et entrain, et l'Université peut être fière d'avoir dans son sein des élèves, à la voix riche et harmonieuse, tels que M. M. Grignon et Dineen. En outre, des remerciements, en même temps que de félicitations doivent être présentés à M. Lynden, qui a prêté son précieux concours à Messieurs les musiciens et qui a tenu le nombreux auditoire sous le charme d'un joli solo de harpe.

La sortie des élèves a été fixée au 22 juin. C'est une bonne nouvelle pour le gent écolière; mais, tout en formant de beaux projets pour cette époque tant désirée des "Vacances," elle est consciencieuse, pendant, des lourds examens qui arrivent à pas de géant.

Ce 29 mai 1905.

To Our Brother Priests

In the past our work among the Colored has found favor in the eyes of good priests; this encourages us now to appeal to their goodness of heart and ask them to kindly consider our work and speak of it to our Catholic young men.

If they should know of any good soul, likely suitable for our Colored Missionary Work, and is willing to make an effort to prepare himself for the same, we would appreciate their kindness in drawing his attention to this missionary work.

The age preferable for our college students is between fifteen and twenty, since the college studies and seminary course completed, will make their ordination between twenty-five and thirty years of age; Since we can only receive a limited number of students each September we desire to have all applications in and decided upon by the end of June.

Any one desiring further information about the work or the condition for admission to our Seminary or College for the colored missions will kindly write,

REV. THOS. B. DONOVAN, Epiphany Apostolic College, Walbrook, Baltimore, Maryland.

Le Poudre de Savon Désinfectant de Laver YZ (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

Ordres Mineurs

Vendredi dernier, les ordres mineurs ont été conférés, par sa Grandeur Monseigneur McDonald, à John D. McIntyre de Grand River West, [Lot 14. Mgr. McDonald était assisté dans la cérémonie par les Revds. A. B. McDonald, D. D., Joseph Gallant et G. J. McLellan, D. D. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle du collège St Dunstan, Charlottetown,